



LE RETOUR DES STÉROÏDES

FINTECH OUTLOOK
PREMIER SEMESTRE 2024

Juillet 2024

AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT
ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ



ÉDITO

VERS UNE FINTECH DOPÉE À L'IA ?

Sur le marché des fintech, les investisseurs restent à l'affût de bonnes affaires dopées à l'IA, tandis que les start-up s'efforcent de commercialiser des solutions B to B pour soutenir des performances souvent précaires. L'objectif de générer un chiffre d'affaires durable et profitable demeure un défi et les avancées à cet égard ne sont que très progressives. Les banques, quant à elles, détiennent un avantage significatif. Elles contrôlent la distribution, un atout stratégique qu'elles n'exploitent que modestement dans leurs négociations avec les jeunes pousses de la finance.

Cette année, l'IA générative est donc partout mais sa poussée s'observe essentiellement sur les sujets de lutte contre la fraude et sur le renouvellement de l'UX notamment dans les applications bancaires. Cette IA générative, associée à l'open banking et demain à l'open finance, devrait permettre l'émergence de nouvelles interactions avec une clientèle en recherche d'hyper-personnalisation. Avec la GenAI, tout ira très vite dans la banque de détail. La preuve avec le chatbot sous stéroïde de Bunq consistant à interroger toutes ses finances en langage naturel

depuis son application bancaire. La fintech autoproclamée numéro 2 des néobanques européennes vient en effet de coupler les capacités d'agrégation de comptes de Mastercard à son assistant automatisé, Finn, dopé aux *Large Language Models*. Pour le lancement de cette innovation, Bunq a choisi deux énormes marchés en plus des Pays-Bas, la France et l'Allemagne. L'open banking et la finance embarquée ont cependant conduit à la construction de chaînes de valeurs complexes, parfois opaques et défailtantes. Ce phénomène qui ne protège pas suffisamment le consommateur produira de prochains scandales qui conduiront à plus de régulation.

Sur le segment des paiements, un combat sanglant pour la quête du temps réel fait rage. Dans un monde où les consommateurs exigent tout, partout et immédiatement, les parcours de paiement se transforment. Les spécialistes présents à la conférence Money 20/20 d'Amsterdam observent une accélération constante de ces parcours et témoignent d'une course effrénée vers l'instantanéité pour offrir des services plus efficaces et moins coûteux.

Les pionniers du Pay By Bank, comme la nouvelle licorne singapourienne Nium ou la toute jeune fintech suédoise Brite qui font du compte à compte une nouvelle innovation, promettent des gains fantastiques aux commerçants. À ce stade, il reste difficile d'apprécier comment ces gains vont pouvoir clairement se matérialiser auprès du consommateur final. Dans l'industrie financière, l'ère du temps réel se mesure désormais en secondes et millisecondes. Dès lors, les banques sont contraintes de tendre vers une conformité en temps réel pour contrer la fraude instantanée. Identité numérique et IA vont aider, mais cette bascule transformante promet d'être longue, difficile et coûteuse.

Du côté des actifs numériques, les acteurs de la tokenisation des paiements tentent en vain de nouer des partenariats avec des acteurs traditionnels de la finance et des start-up du compte à compte. Ces rails tokenisés qui parient sur les stablecoins n'arrivent pas à convaincre leur marché... pour l'instant !

FINTECH | MONDE | LEVÉES DE FONDS

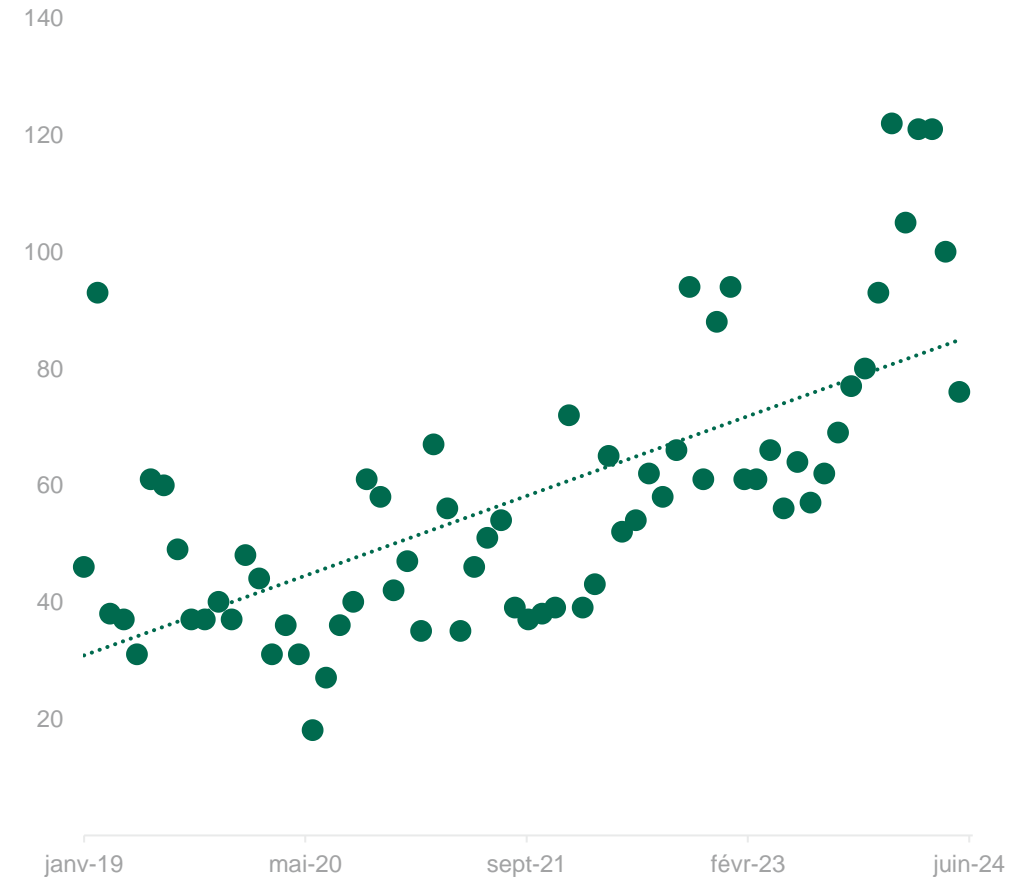
TENDANCE BAISSIÈRE CONFIRMÉE

Au cours du premier semestre de l'année en cours, le secteur des technologies financières a collecté **19,3 milliards de dollars d'argent frais**. Ce chiffre s'affiche en diminution par rapport à la même période de l'année précédente, avec une **réduction de 29%**.

Couplée à la **tendance baissière du nombre d'investisseurs actifs** et à **l'accélération des faillites** dans l'univers des fintech, cette tendance à la baisse persistante reste problématique pour les start-up qui continuent à être déficitaires. Après avoir réduit leurs coûts notamment salariaux et baissé leurs ambitions en matière de nouvelles fonctionnalités et d'investissements, celles-ci devraient en toute logique se retrouver en très grande difficulté d'ici la fin de l'année. **Elles constituent un vivier important pour le marché des fusions-acquisitions qui peinent pourtant à s'animer.**

Avec 19,3 milliards de dollars levés sur les six premiers mois de l'année, **la fintech mondiale revient sur ses niveaux du premier semestre 2020** effaçant 3 années d'expansion en la matière. Toutefois, cette nouvelle baisse est à relativiser au regard du nombre de transactions qui résiste à cette inflexion. Si les opérations diminuent en nombre d'un semestre à l'autre, cette baisse reste limitée à 3% et **les tours de financement de série A et B continuent de stimuler l'activité du marché.**

Évolution du nombre de fintech en difficulté depuis janvier 2019

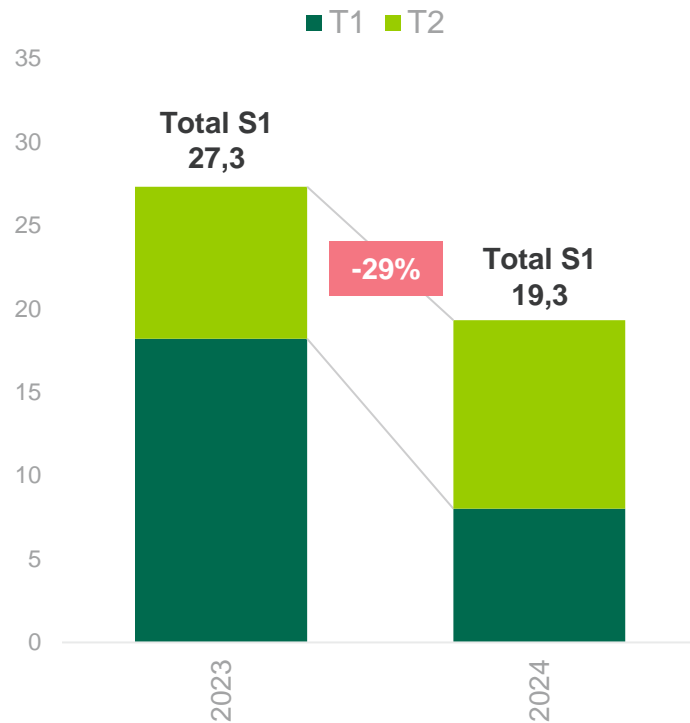


Sources : Crédit Agricole S.A. / ECO, Pitchbook. Fintech placées en redressement / liquidation judiciaire ou ayant cessé leurs activités.

FINTECH | MONDE | LEVÉES DE FONDS

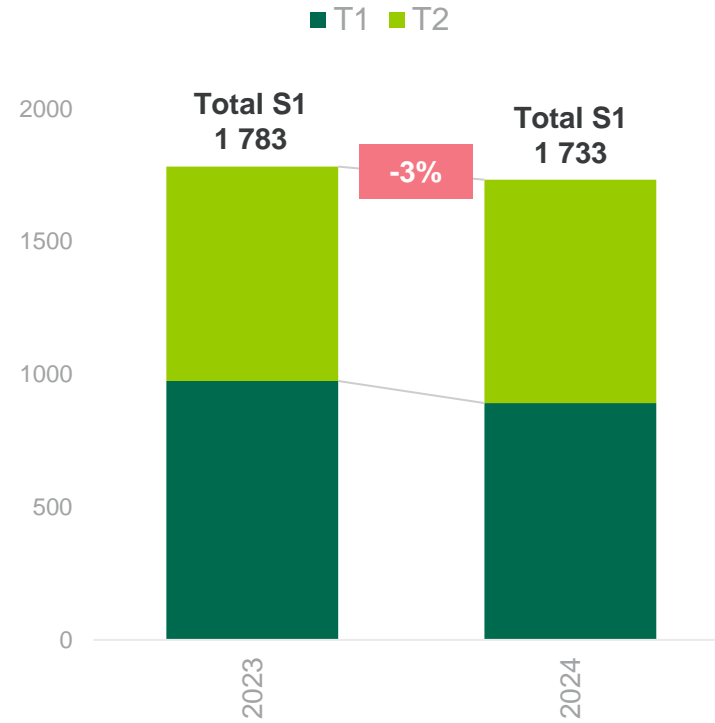
MONTANTS LEVÉS EN BAISSSE DE 29%

Évolution trimestrielle comparée 2023 / 2024
Montant en milliards \$



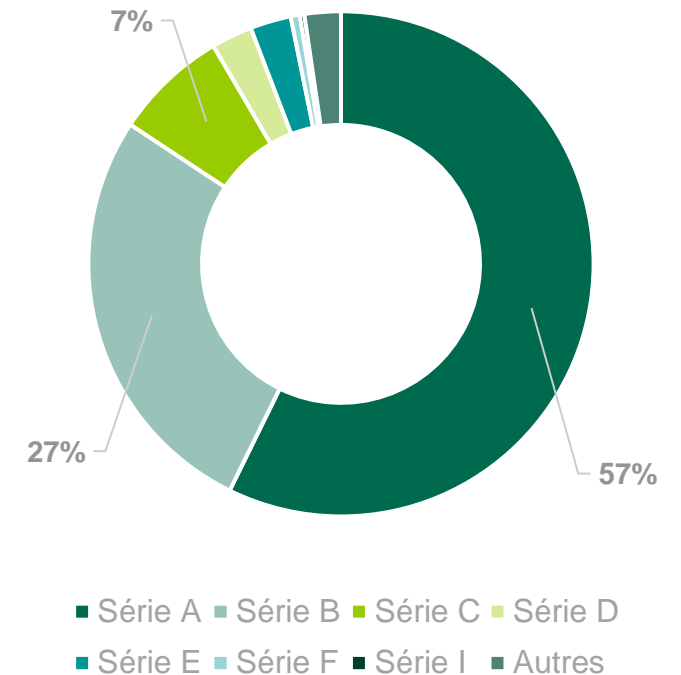
Sources : Crédit Agricole S.A. / ECO, Pitchbook, fonds levés hors amorçage. Cf. méthodologie en annexe.

Évolution trimestrielle comparée 2023 / 2024
En nombre d'opérations



Sources : Crédit Agricole S.A. / ECO, Pitchbook, fonds levés hors amorçage. Cf. méthodologie en annexe.

Nombre d'opérations ventilées par Série
Premier semestre 2024



Sources : Crédit Agricole S.A. / ECO, Pitchbook, fonds levés hors amorçage. Sur un total de 344 opérations dont la série est identifiée. Cf. méthodologie en annexe.

FINTECH | MONDE | LEVÉES DE FONDS

TOP 10

Rang	Fintech	Verticale	Date Création	Siège social	Date dernière levée de fonds	Série	Taille Levée au 01/07/2024 (M\$)	Post-valorisation (M\$)
1	Abound	Crédit à la consommation	2020	Royaume-Uni	mai	B	1 000	1 000
2	Clear Street	Infrastructure de marché	2018	États-Unis	avril	B	685	2 100
3	Monzo	Néobanque	2015	Royaume-Uni	mai	I	621	N/D
4	Yi'an Enterprise	Services financiers	2021	Chine	février	B	281	1 053
5	QI Tech	Plateforme BaaS	2018	Brésil	avril	B	250	1 000
6	Monad Labs	Plateforme dApps	2021	États-Unis	avril	A	225	3 000
7	KreditBee	Financement	2016	Inde	avril	D	209	700
8	Bilt	Récompenses sur loyer	2019	États-Unis	janvier	C	200	3 100
9	Ascend	Paiements	2013	Thaïlande	juin	N/D	195	N/D
10	Altruist	Plateformes pour CGP	2018	États-Unis	janvier	E	169	1 550

Sources : Crédit Agricole S.A. / ECO, Pitchbook, fonds levés hors amorçage, hors opérations conjointes dette / fonds propres. Cf. méthodologie en annexe.

FINTECH | MONDE | INVESTISSEURS

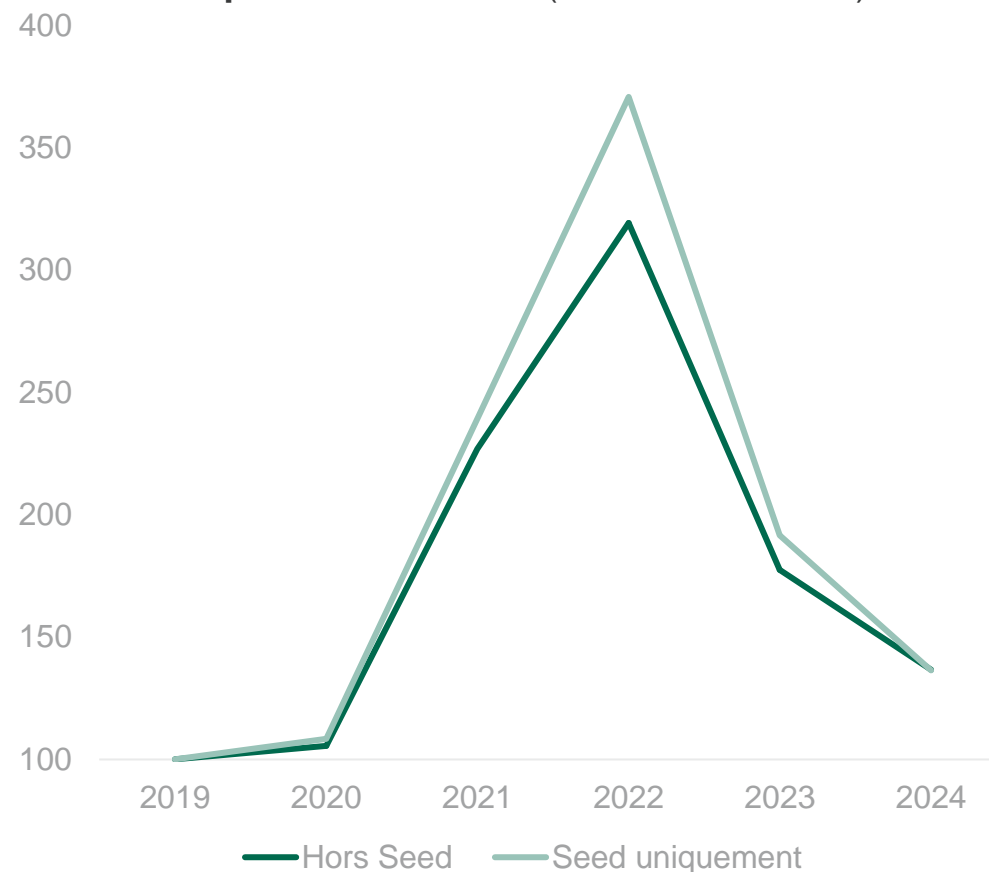
UN MONDE D'INVESTISSEURS ASSAINI

D'après nos analyses, le paysage des VC s'est considérablement épuré au cours des deux dernières années.

Les investisseurs qui avaient afflué en masse durant les premiers semestres de 2020, 2021 et 2022 ont presque tous quitté le devant de la scène. **Les premiers semestres de 2023 et 2024 ont enregistré un retrait significatif de plus de 10 277 investisseurs** par rapport aux périodes correspondantes des années antérieures qui en avaient gagnés 12 162. Ces investisseurs opportunistes, qui étaient venus en touriste dans le champ des innovations florissantes de la fintech, se sont retirés du pré. Passifs, ils ne semblent plus enclins à y revenir butiner de nouvelles fleurs, en tous les cas pas dans l'immédiat et pas dans un climat d'incertitude aussi pesant.

Les investisseurs restés actifs continuent à manifester **un intérêt indéniable pour le secteur de la finance innovante mais expriment des préoccupations** quant à l'avenir de leurs participations du fait d'un environnement dont la forte intensité concurrentielle s'est accrue. Par ailleurs, les cessions qui contribueraient à assainir les portefeuilles, en particulier auprès d'investisseurs institutionnels, restent difficiles à concrétiser en raison des **défis associés à l'ajustement des valorisations des années antérieures**. Cette confrontation avec la réalité, qui peine à s'imposer, retarde d'autant la transition vers un marché plus dynamique et haussier.

Évolution du nombre d'investisseurs actifs au premier semestre (base 100 en 2019)



Sources : Crédit Agricole S.A. / ECO, Pitchbook. Cf. méthodologie en annexe.

FINTECH | MONDE | AMORÇAGE

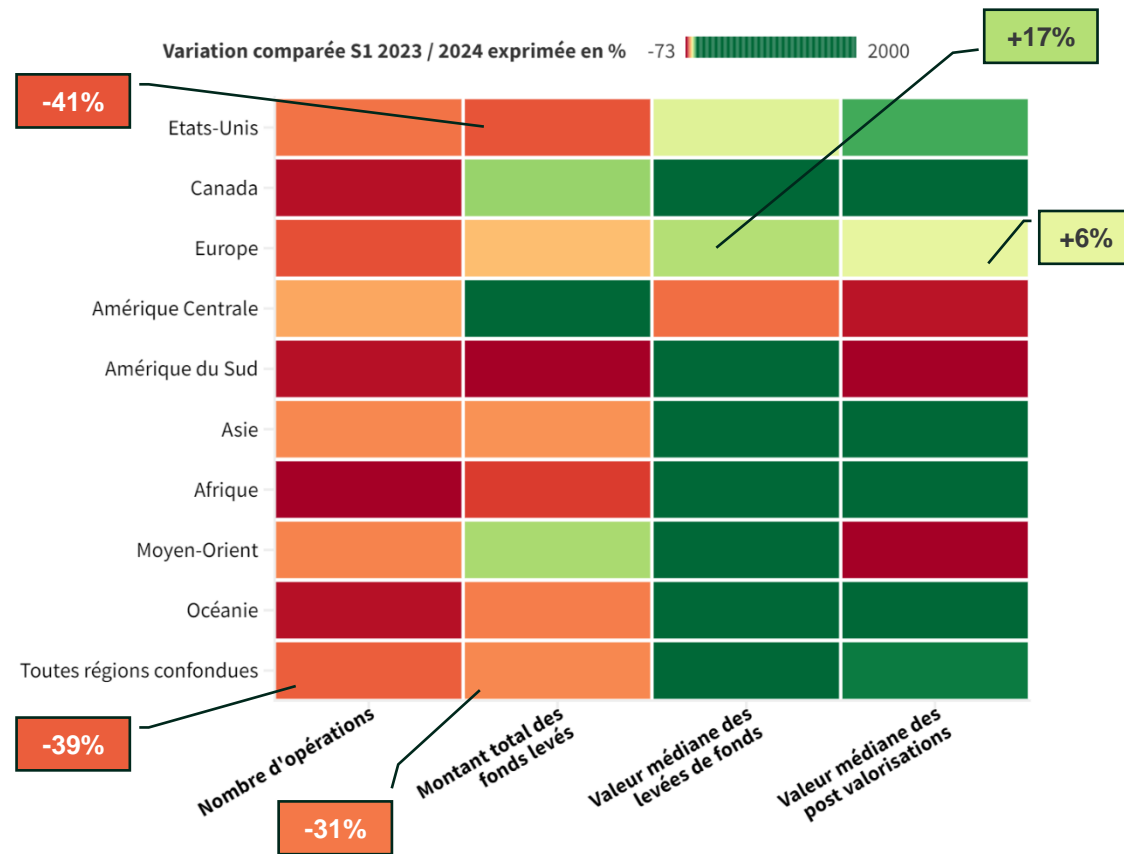
LE CAPITAL-RISQUE MONDIAL À MOITIÉ VERT

Au cours du premier semestre, le secteur de l'amorçage a enregistré 1 237 opérations, totalisant **2,3 milliards de dollars de capitaux levés auprès de 2 445 investisseurs**. Ce bilan s'avère décevant.

Notre *heatmap* mondiale du capital-risque montre en effet toujours une **baisse importante** de cette source de financement pour les plus jeunes pousses du secteur financier avec une **réduction de 39% du nombre de transactions** et une **baisse de 31% en volume de capitaux levés** comparativement à la même période l'année dernière. **Sur le continent européen, les fonds collectés n'ont chuté que de 20%**, tandis qu'aux États-Unis, la réduction s'élève à 41%, un chiffre inquiétant à surveiller en tendance.

À fin juin, nous constatons une **reprise marquée des valeurs médianes des levées de fonds et des post-valorisations** à l'échelle internationale. Cette évolution favorable se manifeste particulièrement aux États-Unis et en Asie. L'Europe, quant à elle, emboîte le pas de cette tendance ascendante, bien que de manière plus mesurée en matière de valorisation. Cependant, une certaine prudence reste de mise en ce qui concerne l'Amérique du Sud, qui peine à s'aligner sur cette dynamique positive.

Évolution des levées de fonds en amorçage
Heatmap par région | S1 2023 vs S1 2024



Sources : Crédit Agricole S.A. / ECO, Pitchbook, fonds levés en amorçage uniquement. Base 100 au 1^{er} semestre 2023. Cf. méthodologie en annexe.

FINTECH | MONDE | FUSIONS – ACQUISITIONS

UN MARCHÉ DU M&A TOUJOURS DISCRET

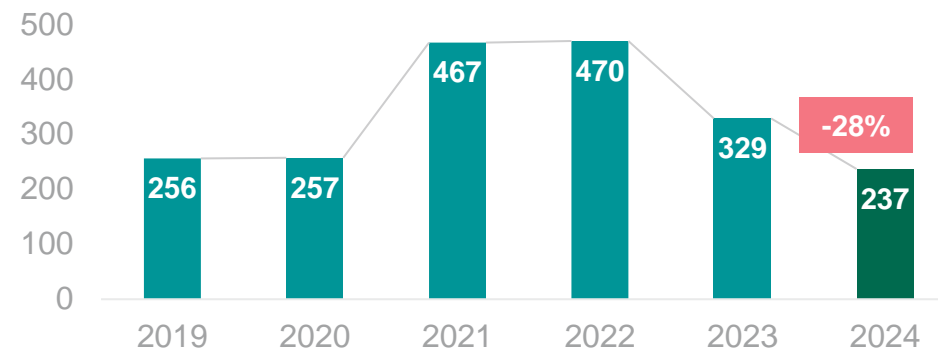
Avec **237 opérations de fusions-acquisitions observées sur ce premier semestre**, on ne peut pas dire que la consolidation tant attendue du secteur des fintech soit véritablement à l'œuvre au niveau mondial. **Ce marché du M&A peine toujours à s'animer** et n'aura jamais été globalement aussi faible depuis six ans.

À première vue, avec 17 milliards de dollars, les montants échangés sont en hausse mais cette performance est essentiellement le fruit de la vente de **Tronic**. La start-up texane qui réinvente le marketing à l'ère du Web3 et des portefeuilles cryptographiques a trouvé preneur contre un chèque de 12,3 milliards de dollars au 1^{er} trimestre. Depuis, à part le rachat du courtier en assurances Singlife par Sumitomo, **aucune autre opération de plus d'un milliard n'a été recensée à ce stade**.

Retraité de la transaction Tronic, **le marché des fusions-acquisitions s'arrête au seuil des 5 milliards de dollars**, ce qui représente **une goutte d'eau dans l'immensité d'un océan de start-up prétendument à vendre**. Dans le contexte actuel, les acquéreurs se font visiblement rares, discrets ou bien désirés au choix.

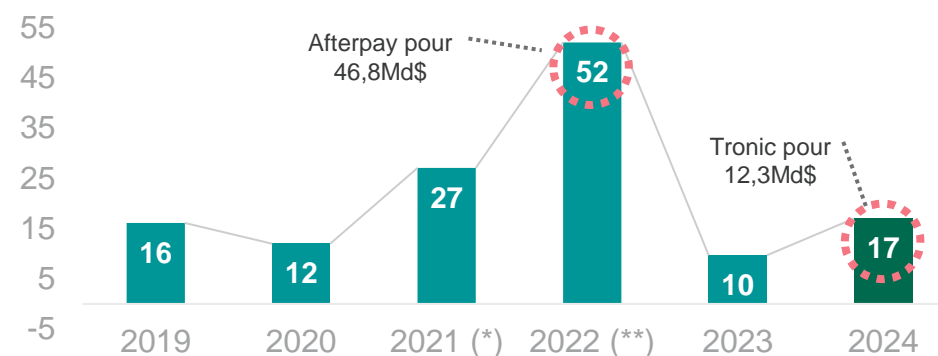
Néanmoins, rester prudent dans l'analyse semble de mise. **Le marché du M&A, souvent imprévisible car confidentiel et local, requiert une vigilance constante**. Nos observations révèlent que depuis le début de l'année, plus de 60 transactions restent en attente de confirmation ou de bonne exécution, pour un volume total estimé à 6 milliards de dollars.

Évolution du nombre d'opérations M&A
Premier semestre de 2019 à 2024



Sources : Crédit Agricole S.A. / ECO, Pitchbook. Cf. méthodologie en annexe.

Évolution des volumes M&A échangés (Md\$)
Premier semestre de 2019 à 2024

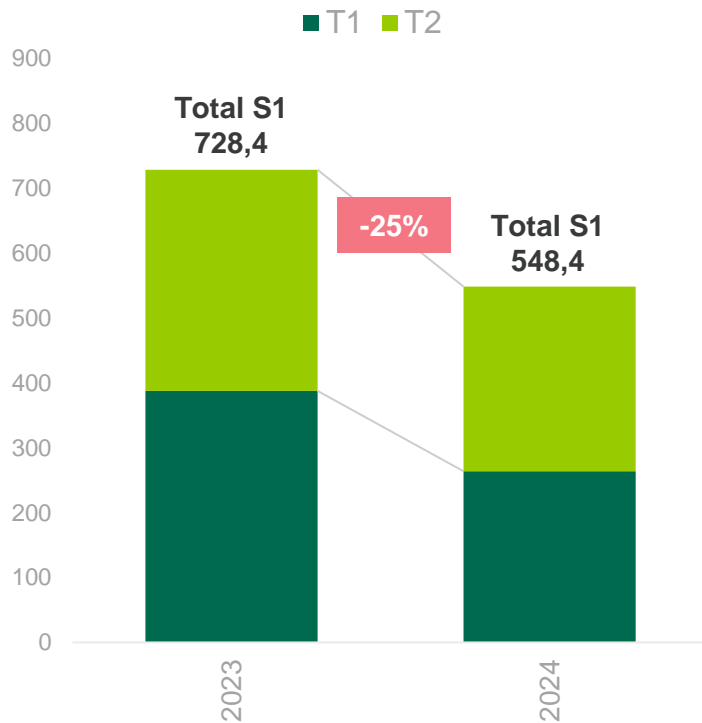


Sources : Crédit Agricole S.A. / ECO, Pitchbook. Cf. méthodologie en annexe.

FINTECH | FRANCE | LEVÉES DE FONDTS

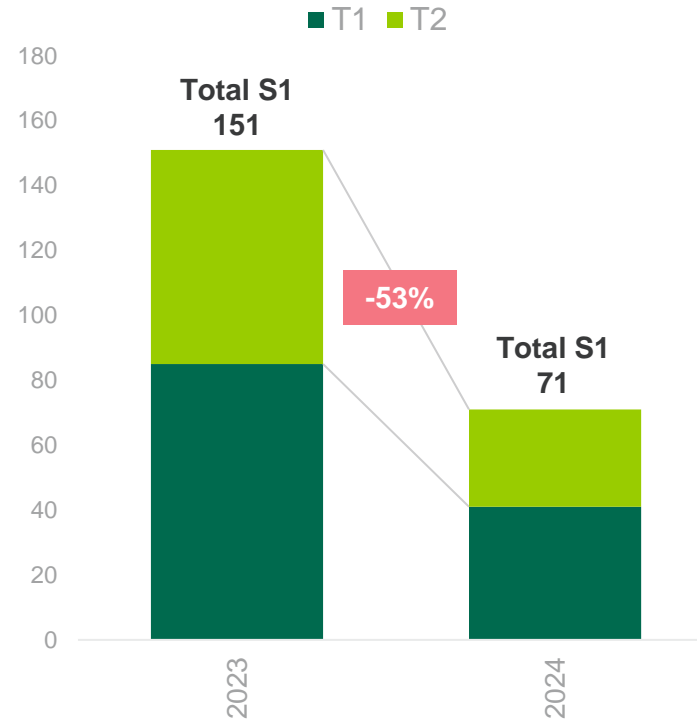
MONTANTS LEVÉS EN BAISSSE DE 25%

Évolution trimestrielle comparée 2023 / 2024
Montant en millions €



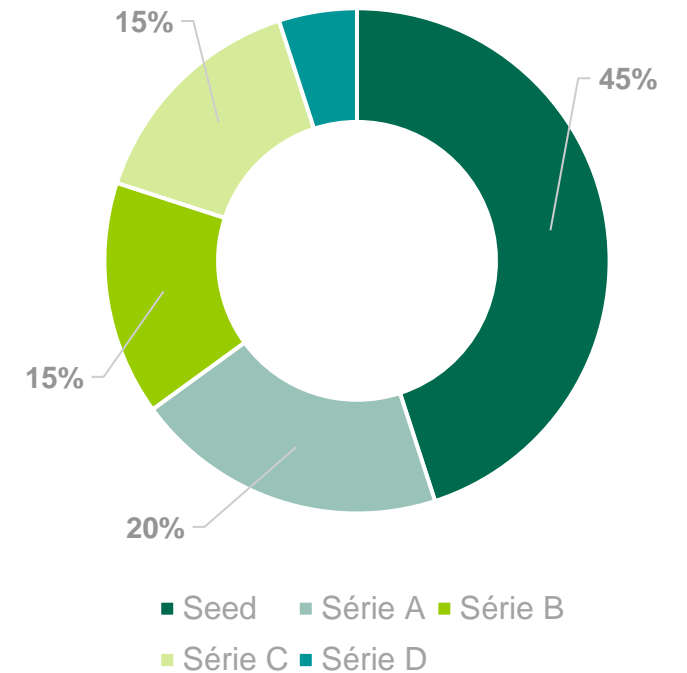
Sources : Crédit Agricole S.A. / ECO, Pitchbook.
Cf. méthodologie en annexe.

Évolution trimestrielle comparée 2023 / 2024
En nombre d'opérations



Sources : Crédit Agricole S.A. / ECO, Pitchbook.
Cf. méthodologie en annexe.

Nombre d'opérations ventilées par Série
Premier semestre 2024



Sources : Crédit Agricole S.A. / ECO, Pitchbook. Sur un total de 20 opérations dont la série est identifiée. Cf. méthodologie en annexe.

FINTECH | FRANCE | LEVÉES DE FOND

TOP 10

Rang	Fintech	Verticale	Date Création	Date dernière levée de fonds	Série	Taille levée au 01/07/2024 (M€)	Post-valorisation (M€)
1	Pigment	Gestion financière	2019	avril	D	133	N/D
2	Zama	Blockchain	2019	mars	A	68	N/D
3	Greenly	Comptabilité carbone	2019	mars	B	48	N/D
4	Flowdesk	Crypto	2020	janvier	B	46	N/D
5	Pennylane	Comptabilité	2019	février	C	40	N/D
6	YesWeHack	Cybersécurité	2013	juin	C	26	N/D
7	Payflows	Gestion financière	2022	avril	A	25	N/D
8	Supervizor	Audit – Contrôle interne	2008	mai	A	20	N/D
9	Memo Bank	Néobanque	2017	mars	N/D	17	150
10	Kiln	Crypto	2018	janvier	C	16	109

Sources : Crédit Agricole S.A. / ECO, Pitchbook, fonds levés amorçage inclus, hors opérations conjointes dette / fonds propres Cf. méthodologie en annexe.

MÉTHODOLOGIE

La rédaction de cet *Outlook* a été arrêtée le 1^{er} juillet 2024.

Pour mesurer les fonds levés à un niveau mondial et français, nous nous appuyons sur les données des sociétés Pitchbook et Crunchbase. Nos relevés ont été faits sur la période du 19 juin au 1^{er} juillet 2024.

Pour mesurer les fonds levés à un niveau mondial, nous nous appuyons sur l'approche méthodologique consistant à retenir le **montant total du capital investi** dans une fintech par un investisseur ou un groupe d'investisseurs **pour une série donnée à une date donnée** ou à un intervalle de dates données.

Cela signifie que si une série est complétée par une nouvelle tranche, nous retenons dans nos chiffres le montant total levé pour la série en question sauf exception.

Plus précisément, les informations retenues dans ce document sont basées sur des relevés périodiques des levées de fonds des sociétés non cotées réalisées et clôturées avec les professionnels du capital investissement de type VC (*venture capital*). **Ces sociétés non cotées opèrent sur un mix de verticales choisies à dire d'expert par les Études Économiques Groupe. Ces verticales ont été revues en juin 2024.** Ces verticales incluent notamment les domaines de la blockchain, des cryptomonnaies, des assurtech et des paiements.

Nos relevés pour les levées qualifiées de « hors amorçage » sont faits à une échelle mondiale et incluent toute série de type **Early Stage ou Later Stage. Toutes les opérations connues à partir de la série A sont identifiées et relevées.** De fait, nos statistiques excluent dans la mesure du possible toutes les opérations de type Grant, Accélérateur, Incubateur, Angel ou Seed. Toutes nos analyses comparatives sont faites sur la **base d'un équivalent 2023 fait à la date de nos relevés.** Nos relevés peuvent inclure dans leurs totaux des opérations de dette conjointement annoncées avec les levées de fonds retenues.

Pour notre classement du Top 10, nous excluons toutes les opérations de dette conjointement annoncées avec les levées de fonds concernées. Par ailleurs, quand une série fait l'objet d'une nouvelle tranche, nous ne retenons pour ce Top 10 que le montant de la tranche additionnelle. Ceci dans la mesure du possible.

Pour suivre les exits à un niveau mondial, nous nous appuyons également sur les informations agrégées par les plateformes Pitchbook et Crunchbase.

Dans nos analyses, nous traitons à part toutes les opérations qui auraient pu être menées par des « industriels » ou des spécialistes de l'amorçage.

Pour tenter de mesurer le plus fidèlement possible l'état du marché des fusions-acquisitions sur ce premier semestre, nous ne retenons que les transactions effectivement finalisées. Par ailleurs, sur ce premier trimestre, nos chiffres sont retraités pour

l'année 2021 (*) de l'acquisition de Refinitiv par LSEG pour un montant de 27 Md\$ et pour l'année 2022 (**) de l'acquisition de Nuance par Microsoft pour un montant de 18,7 Md\$.

Pour mesurer l'activité des fintech françaises, nous intégrons à nos panels les fintech listées dans le Panorama des fintech françaises de Bpifrance et France Fintech, la liste des membres de France Fintech et de l'Association pour le développement des actifs numériques (ADAN). Nous avons fait ces relevés à la date du 26/06/2024. Nous intégrons également les Prestataires de services sur actifs numériques (PSAN) dont le siège social est en France. Pour les levées des fintech françaises, nous comptons également à nos statistiques toutes les opérations d'amorçage répertoriées. Nous comparons systématiquement les résultats obtenus avec les levées de fonds listées dans Crunchbase pour toute start-up française créée à partir du 01/01/2010 et active dans les services financiers, la blockchain et les actifs numériques. Globalement, nous ne retenons que les start-up ayant déclaré leur siège social en France.

Pour les chiffres liés à l'emploi, nous retenons des sources issues de bases de données (Pitchbook, Crunchbase), de réseaux sociaux (LinkedIn) ou encore de sites internet (Layoff.fyi, Welcome to The Jungle).

Romain LIQUARD

+33 (0)1 43 23 35 18 📞

romain.liquard@credit-agricole-sa.fr



**MERCI DE VOTRE
ATTENTION**

POUR CONSULTER OU VOUS ABONNER
À NOS PUBLICATIONS SUR INTERNET :
<http://etudes-economiques.credit-agricole.com>

Nos publications économiques non confidentielles sont également accessibles sur l'application « Études Eco » disponible sur [l'App Store](#) et sur [Google Play](#)

Crédit Agricole S.A. — Études Économiques Groupe
12 place des Etats-Unis – 92127 Montrouge Cedex

Directeur de la Publication : Isabelle Job-Bazille - Rédacteur en chef : Romain Liquard

Documentation : Sonia Barge - Statistiques : DataLab ECO

Secrétariat de rédaction : Véronique Champion

Contact: publication.eco@credit-agricole-sa.fr

Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A. à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification. Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse Régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'informations à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'informations soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse Régionale, ne sauraient donc engager sa responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication.